

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[53. Val-Richer, Mardi 3 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 53. Val-Richer, Mardi 3 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Education](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Protestantisme](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Religion](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-08-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3283, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

53 Val-Richer, Mardi 3 Août 1852

Je ne trouve pas que le Constitutionnel soit aussi aimable pour M. Fould que je m'y attendais à travers les félicitations et les compliments, on sent percer un peu de froideur, et quelques réserves. Est-ce que Fould serait rentré dans les affaires sans

concert avec Morny et contre son gré ?

Autre remarque. La rentrée de Fould coïncide avec l'épuration du Conseil d'Etat en raison des votes dans le procès des biens d'Orléans trois des Conseillers d'Etat qui ont voté contre les décrets du 22 Janvier sont, l'un révoqué, l'autre mis à la retraite, le troisième placé autrement, et plus mal. Cela cadre peu avec l'avènement au pouvoir d'un opposant aux décrets. Il est vrai que M. Persil ancien garde des sceaux du Roi Louis-Philippe, est nommé Conseiller d'Etat en remplacement de M. Cornudet, révoqué. Est-ce que cela serait donné aux Orléanistes, à titre de dédommagement ? M. Persil est un homme capable, qui aurait mieux fait de rentrer aux affaires un autre jour et par une autre porte, puisqu'il y voulait rentrer.

Le Moniteur s'est empressé de démentir indirectement le bruit répandu que l'entrée à l'Ecole normale avait été interdite aux élevés protestants, à cause de leur religion. Il a bien fait. La liberté des cultes est un des droits auxquels, ce pays-ci tient le plus et que l'Empereur Napoléon, a le plus soigneusement respecté. Il paraît bien que M. Fortoul ministre de l'instruction publique avait fait ou dit quelque chose dans le sens dont on parlait. Il se sera ravisé. C'est un homme d'esprit, un peu léger.

Donnez-vous bien du mal pour être un grand homme ; votre statue, en bronze sera vendue aux enchères, au bout de deux siècles, à la porte de votre propre pays, pour 7.270 francs pas un quart de la valeur du bronze. C'est ce qui vient d'arriver à ce pauvre Gustave Adolphe dans l'île d'Héligoland. La statue avait fait naufrage l'un dernier, en venant de Rome à Gothenburg, et la municipalité de Gothenburg, qui l'avait commandé n'a pas voulu la racheter des mains des pauvres marins d'Héligoland qui l'avaient repêchée. Il est vrai que Gustave Adolphe n'en reste pas moins Gustave Adolphe. Sa statue a pu se noyer, mais non pas son nom. Du sein de leur séjour inconnu, les grands hommes doivent à la fois jouir de la longue trace qu'ils ont laissé ici bas, et prendre en pitié les accidents d'ingratitude et d'oubli qui leur arrivent. Je me figure que l'impression causée par le spectacle de ce monde, quand on est hors, et complètement détaché, doit être celle d'un dédain bienveillant, et doux.

Adieu, en attendant votre lettre. Je vous quitte pour faire ma toilette. Je voudrais bien apprendre qu'avant hier Dimanche, vous avez posé le pied par terre sans trop de douleur.

// si vous écrivez à M. Fould, ce qui me paraît probable, seriez-vous assez bonne pour lui dire que du fond de ma retraite, je suis charmé de le voir rentrer sur la scène ? Il s'y conduira certainement en homme d'esprit, et de sens et tout le monde aura à y gagner. //

11 heures

Merci de votre petite page. C'est bien long ce que dit Velpeau. Je regrette de n'avoir pas été là quand il est venu. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 53. Val-Richer, Mardi 3 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4383>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 3 août 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationDieppe

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

1223  
Les Archives - Paris, 3 juillet 1852.

Je ne trouve pas que le Constitutionnel soit aussi aimable pour M<sup>e</sup> Thiers que je m'y attendais. Il donne la satisfaction de ce complément, on sent presque un peu de froideur et quelque réserve. Il est que Thiers devait rentrer dans le cabinet, sans doute avec Morny ou contre lui que?

Autre remarque. La rentrée de Poulet coïncide avec l'éparation du Conseil d'Etat en raison des voix dans le procès des biens d'Orléans, voix des conseillers d'Etat qui ont voté contre les décrets du 27 Juin. Lorsque dévoqué, l'autre soir à la retraite, le troisième place autrement et plus mal. Cela cadre peu avec l'avenement au pouvoir d'un appuyant aux décrets.

? Il est vrai que M<sup>e</sup> Poët, ancien garde des Sceaux, du Roi Louis Philippe, est nommé conseiller d'Etat en remplacement de M<sup>e</sup> Crémieux, dévoqué. Mais que cela soit donné aux orléanistes, à titre de dédommagement? M<sup>e</sup> Poët est un homme capable qui aurait mieux fait de céder aux

effacer un autre que si par une autre partie commandée d'Stampa, dans laquelle les  
principes y étaient contredit.

Le montant des empêches de démentir indirectement le bruit répandu que l'abbé Adolphe n'en reste pas moins fidèle à son état normal, soit dû à l'intérêt que la Nation a pris de ce voyage, mais non pas son état présent, à cause de leur religion. Il a bien fait, la liberté de culte est un droit auxquels il ait, et tant le plus si que l'Empereur Napoléon a le plus solennellement respecté. Il paraît bien que M. Bertin, ministre de l'instruction publique, ait fait en dit quelque chose dans le sens dont on parle. Il le sera davantage. C'est un homme d'esprit, un peu léger.

Toutefois, vous bien des mal vont être au grand homme : votre Nation en baignera dans ses mœurs, au bon de deux-trois à la partie de votre propre pays pour 7270 francs, pas un franc de la valeur du franc. C'est ce qui vient d'arriver à ce pauvre curé Adolphe dans l'état d'holodomie. La Nation ayant fait un voyage dans les environs de Rome à Sottemontone, où la Municipalité de Sottemontone, qui l'avait

mains de ferme main, l'a fait, et qui l'avait repêché. Il est vrai que Gustave Adolphe n'en reste pas moins fidèle à son état normal. Dessein de leur temps, certains hommes, ayant à la fois pour la langue italienne qu'il ont laissé en bas, et pourtant en effet la nécessité d'ingratitudine de d'oubli qui leur accourent, je me figure que l'impression causée par la lecture de ce manuscrit, qu'il en est hors et complètement détaché, doit être celle d'un dévouement bienveillant et doux.

Mais en attendant votre lettre, je vous quitte pour faire ma toilette. Je souhaite bien répondre au sujet bien difficile, dont nous avons le plus que l'ame dans le cœur.

Si vous écrivez à M. Boileau, ce qui sera peut-être probable, tout ce que vous avez bonne foi pour lui dire que, du fond de ma volonté je suis charmé de le voir rester à cette place. Si tel conduira certainement en homme de point de ce sens, et tant le monde que à gagner. //

11 hours.

Mardi de cette petite page. Pas bien long  
et que fait l'heureuse de quitter sa maison pour  
elle à quand il va venir. Adieu, mon

Dijon le 4 aout matin.  
1852.

j'suis comme hier, 2 lejors  
président. un peu plus en  
peur. Drontelle veud pas  
j'ais courage et confiance,  
c'est beaucoup mieux.

j'u'ai pas le vendredi  
veuille. M<sup>me</sup> St. arnaud  
veut. ton mari arrive  
demain, c'est comme j'  
suis content par, c'est  
mecile.

j'bi dans l'indépendance  
votre Cornwall. c'est dommage  
j'ai écrit à Meyendorff. j'  
u'ai plus à qui écrire, pas  
en tout à dire à l'Empereur,